

## Pessah

A Pourim, Haman n'a pas pu mettre à exécution son funeste projet. Il y a eu un immense miracle : les choses ont été complètement renversées. C'est un très grand *Ness* qui a eu lieu dans un monde de *Ester Panim*. H'' se manifeste, en un temps de *Ester Panim* où H'' ... ne se manifeste pas ! Le Nom d'H'' n'apparaît pas. Nous sommes éduqués à lire dans la *Meguilá* des choses qui ne s'y trouvent pas écrites. Les choses se passent dans un monde où H'' intervient mais ce n'est pas public et dans le récit tel qu'il est écrit, tout se passe en *Ester Panim*. La *mitsvah* de *Qriya*, de lecture, consiste à lire ce qui est écrit mais tous les gens qui entendent, entendent ... autre chose que ce qui est écrit !

Un mois plus tard on parle des *nissim* de Pessah qui sont des *nissim* absolument publics. Ce qui s'est passé à Pourim, s'est passé le dernier mois de l'année ; ce qui se passe à Pessah c'est au premier mois de l'année. Après Pourim, on passe à un autre niveau.

Notre histoire commence par une manifestation d'H'' visible ; l'année se termine à Pourim par une manifestation d'H'' qui n'est pas visible du tout. Pourim c'est la fin de l'année, mais c'est aussi le dernier texte accepté dans le canon biblique, le 24<sup>ème</sup> livre du Tanakh. Le récit de Pessah se passe dans le premier mois du nouveau calendrier et dans le livre de Shemoth, le 2<sup>ème</sup> livre de Moshé R. Le premier livre, le sefer Béréchit nous donne les éléments pour comprendre ce qui se passe dans ce deuxième livre.

Le Rambam enseigne que H'' a créé un monde ; pourquoi, à quelle fin ? On ne peut pas répondre, mais on a besoin de se donner une explication. C'est un monde dans lequel H'' veut être reconnu comme Roi, *Melekh*, accepté par ses sujets. C'est un travail que Adam devait faire. H'' lui a donné des lois, mais Adam n'a pas obéi. Une deuxième possibilité est offerte : l'humanité devient en charge de reconnaître H'' comme Roi. Cela va très mal et H'' change le monde avec le Déluge et recommence avec Noah, mais l'humanité fabrique la tour de Babel. C'est l'échec du plan divin. Il aurait fallu détruire le monde complètement. Avraham arrive dans l'histoire. Il propose de dire que lui et son peuple vont faire ce qui incombait à l'humanité et demande que cela soit validé comme si l'humanité avait réussi. Les Bné Israël font tout le travail et c'est validé pour toute l'humanité. H'' est d'accord avec Avraham.

La façon standard d'être un peuple, c'est naissance, croissance, apogée, redescente et disparition. Autre solution, au lieu de cette mort-là, une mort faible : une peine de mort « adoucie ». Quand quelqu'un tue, il est passible de mort, mais si c'est par inadvertance, il n'est pas tué, il part en exil. Dans les villes refuges, on va recréer l'environnement mais le meurtrier ne sera pas chez lui. Donc au lieu de mourir, il suffit d'aller en *galouth*. H'' demande à Avraham de choisir au moment de *Brit ben ha Betarim* ; Avraham choisit l'exil. Ils vont souffrir mais quand ils sortiront, ce sera avec un grand butin. Avant de commencer on met en place cette notion d'exil. La raison pour laquelle on arrive spécifiquement en Egypte, c'est à cause de la lutte entre Yehoudah et Yossef. Quand les Bnei Israël sont descendus en Egypte, ils étaient de la famille du vice-roi. Puis cela a changé, c'est devenu un exil esclavage. Pour apprécier la lumière, il fallait faire l'expérience des ténèbres. Pour apprécier la liberté, il fallait l'expérience de l'esclavage.

Les Egyptiens avaient le droit de faire travailler les Bnei Israël mais ils les ont torturés, ils vont payer pour la torture. Les Bné Israël crient quand cela devient insupportable. Dans cette période-là H'' a fabriqué Moshé R. Avec Avraham, il y a eu une avancée des valeurs de l'humanité, mais il ne reste presque plus rien de l'enseignement de Avraham avinou sauf dans la tribu de Lévi. L'assimilation est énorme. Quand H'' propose à ce peuple de sortir d'Egypte, cela ne voulait strictement rien dire pour

eux. Après 210 ans d'esclavage, ils pensaient qu'on ne peut pas sortir d'Égypte dans le désert. 1/5 a accepté de sortir ; les autres ont disparu.

Le grand butin c'est la liberté et la possibilité de recevoir la Torah. Ils sont sortis d'Égypte ; ils ont franchi la mer et ils sont allés recevoir la Torah. Il ne s'agissait pas d'être libre sans contenu positif. Il fallait accepter un contenu de cette liberté. HKBH a voulu fabriquer une justification de leur sortie d'Égypte. H'' a artificiellement provoqué des situations où ils vont pouvoir acquérir un mérite :

- Couper avec l'idolâtrie : d'un animal sacré des Égyptiens, ils vont faire un méchoui.
- la milah pour pouvoir manger le qorban Pessa'h.

Au moment de la Sortie, ils vont manger le qorban avec des matsoth « sur le pouce ».

Ces deux choses sont deux conditions qui ont à voir avec la manipulation du sang. La milah fait couler du sang, et dans un *qorban*, on fait la *she'hitah* et on recueille le sang de l'animal. Ce travail sur le sang apporte la *kaparah*. On va asperger le Mizbea'h de ce sang.

Dans la plupart des qorbanoth, la viande est mangée sauf quand c'est une *'olah*. Du sang du qorban Pessa'h, on va badigeonner les linteaux de la porte de la maison à l'intérieur.

H'' va passer sur l'Égypte. La mort des premiers-nés qui font la liaison entre parents et enfants, détruit la continuité de la civilisation égyptienne.

Les Bnei Israël jusqu'à la dernière minute étaient les esclaves de Par'o : quelqu'un qui appartient à un maître, est la possession de son maître, Nous étions 'propriété' de Par'o. Quand les Bnei Israël sont sortis de Mitsrayim, Moshé R a demandé à Par'o de déclarer qu'il libère tous les Bné Israël de l'esclavage, Par'o ne voulait pas. Nous sommes sortis de la propriété de Par'o car H'' nous a rachetés et nous sommes devenus *'avdei H''*. H'' est notre maître.

Au Sinaï nous avons reçu des mitsvoth. Plusieurs mitsvoth sont relatives à Pessah dont la mitsvah de sipour : tu raconteras à ton fils 'Ba'avour Zeh' : c'est pour ceci que H'' m'a sorti d'Égypte. Le *Ceci* c'est le récit de la haggadah, qui a lieu pendant la fête des Matsoth, caractérisée par le pain non levé et quand on ne possède plus de *'hamets*. Le premier soir de la fête, on mangeait le qorban Pessa'h, un agneau, sur le modèle de ce que nos ancêtres ont mangé au moment de la libération. Et on va raconter la sortie d'Égypte. Pourquoi H'' nous a fait sortir d'Égypte ? C'est pour ce qu'il y a sur la table. Tous ces miracles ont eu lieu pour donner du corps aux mitsvoth de manger des matsoth et le qorban. H'' dit « J'ai fait tout cela *ba'avour zeh*. On doit dire au nom de R Gamliel '*Pessa'h, Matsah ou Maror*', sinon, ne s'est pas acquitté de la mitsvah.

Rashi dit que les nissim qui ont eu lieu en Égypte ont été faits au service des mitsvoth, c'est dire qu'il y a un Metsavé, H'' qui donne l'ordre ; un Metsouvé, les êtres humains, et la Mitsvah, le contenu de ce qu'on doit faire.

Cela instaure une circulation entre H'' et l'homme et manifeste notre qualité d'*'avadim* d'H'' parce que nous recevons des ordres d'H''. Quand nous les faisons, nous le reconnaissons comme le Roi. Les deux choses viennent en même temps dans la boucle. Il est notre Roi et nous l'acceptons comme Roi.

Ramban enseigne que les nissim nous mettent à un certain degré de spiritualité. Ce degré-là, c'était une expérience que les Bnei Israël ont vécu et que je veux qu'elle continue. H'' nous a donné des mitsvoth, des choses à faire régulièrement, en souvenir des nissim en question. Ce sont des signes pour se rappeler ce que nous avons vu et expérimenté. Grâce aux mitsvoth, on peut travailler pour s'imaginer, et se retrouver au niveau de ceux qui ont vu les choses au moment de la sortie d'Égypte. Le Ramban voyait le Mishkan comme un Sinaï portatif où se revit la Présence divine ; les mitsvoth nous

permettent d'arriver au même niveau que ceux qui ont atteint et vu les nissim. Pour Rashi les Nissim sont au service des mitsvoth ; pour le Ramban, les mitsvoth sont au service des nissim. Rashi dit : toute la sortie d'Égypte n'a eu lieu que pour que je la raconte et en fasse des mitsvoth.

Pour le Ramban, « ba'avour zeh », ce n'est pas pointer les Mitsvot : Zeh, comme dans la *Shirat hayam*, c'est ce que je vois « c'est mon D et je vais l'embellir ». Raconte à ton fils ce que tu as vu à *Yetsiyat Mitsrayim*. Les mitsvoth sont riches de significations et de sens, pour se rappeler ce qu'on a vécu, pour faire vivre ou faire revivre par son fils la sortie d'Égypte, être à ce niveau par le biais des mitsvoth.

Pour Rashi les mitsvoth sont l'expression de la 'avdout. Etre 'eved H'', c'est le moyen de n'être le 'eved de personne d'autre. C'est une façon de nous garantir de ne dépendre de personne d'autre que H''. Les mitsvoth expriment la condition humaine ; c'est un 'ol sur la nuque ; le 'ol de la 'avdout. Nous sommes Son peuple ; tout le but de la sortie d'Égypte : *Lihyoth lakhem leElokim*.

Ramban est d'accord avec cela : dans Devarim, il fait un commentaire de *Veoto Ta'avod*, et Lui tu Le serviras: les mitsvoth expriment le fait d'être 'eved, d'appartenir à son maître et de faire le travail du maître avant de faire le sien. « Je vais te dévoiler quelque chose : si quelqu'un fixe une *mezouzah* à sa porte et exprime par là qu'il reconnaît clairement que H'' peut tout, protéger. Il exprime que la loi de la maison dans laquelle on entre, c'est la loi de la Torah, et quand on sort dans le monde, ce n'est pas *hefquer* ; on est riche des enseignements qu'on a appris dans la maison ». Après avoir dit que les mitsvoth c'est ce qui montre qu'on appartient à H'', le Ramban s'attache à donner du sens à la mitsvah. Bien sûr que les mitsvoth ont un sens.

H'' ne fait pas les choses sans raison. Les décrets sont compréhensibles au moins partiellement. Ramban comme kabbaliste peut nous dire quelque chose du contenu de ces mitsvoth. Celui qui pratique la mitsvah, en plus de nous dire qu'il est 'eved d'H'' peut aussi viser le contenu de la mitsvah. Elle vient m'enseigner telle et telle chose et quelle application il peut y avoir dans ma vie, dans un autre cadre. Les mitsvoth ont une intériorité ; ce ne sont pas seulement des décrets. Une mitsvah dit la 'avdout mais aussi la raison et le contenu.

Les Bné Israël ont dit *Na'assé ve Nishm'a*, nous ferons et nous entendrons : si on avait dit le *Nishm'a* d'abord, on entend ce qu'on a à faire mais juste au service du *Na'assé* ; en disant d'abord *Na'assé* c'est qu'on a déjà entendu ce qu'il faut faire, et en le faisant, j'annonce que je suis 'eved H''. Ensuite *Nishm'a*, concerne la mitsvah d'essayer de comprendre et de trouver du « goût » à la mitsvah. Quand les Bnei Israël ont dit cela, des anges sont venus leur mettre deux couronnes : une pour le *Na'assé* et une pour le *Nishm'a*. Je suis d'abord esclave de H'' et ensuite, il faut les étudier et les apprendre pour savoir comment se comporter dans d'autres situations aussi.

Rabbenou Yona dit qu'il y a une obligation d'étudier la mitsvah car elle est non seulement une prescription mais aussi un sujet d'étude. Dans la Torah, je réfléchis et je trouve une explication de cette mitsvah. Il y a sûrement un degré de compréhension plus profond et je vais chercher et ensuite je recommence, c'est une recherche sans fin. Le travail sur le *Ta'am*, le sens, est un travail infini.

Par exemple, 'Amaleq a attaqué. La question est de savoir pourquoi il nous a attaqués ? Les Bnei Israël se sont interrogés « est-ce qu'H'' est parmi nous ? », manque de confiance en H'' et manque de emounah dans la *Hashga'hah Pratit*, la Providence qui s'occupe de nous. Pourquoi se posent-ils cette question ? Ils ont vu la Sortie d'Égypte, les makoth, les miracles de la mer, Matan Torah ! Comment peuvent-ils dire cela ? Cette question vient d'une erreur : les Bnei Israël pensent que c'est Moshé R' qui nous a sortis d'Égypte. C'est ce qu'ils disent au moment du Veau d'or ! Il est vrai que Moshé les a

guidés sur le terrain, mais il n'apparaît pas assez clairement que Moshé ne fait que ce que H'' lui demande de faire.

Quand H'' leur parle, les Bné Israël préfèrent que ce soit Moshé qui reçoive Sa parole, et leur transmette. Ce qui apparaît c'est que Moshé a fait le travail : il fallait bien quelqu'un pour les sortir d'Egypte ; il fallait un leader. Dès qu'H'' a nommé quelqu'un, Moshé R discute avec H''. C'est une erreur quasiment inévitable. 'Amaleq attaque parce qu'on manque d'*emounah* dans la *Hashga'hah Pratit*. On voit qu'en Egypte, H'' a dû fabriquer Moshé R pour faire sortir les Bnei Israël.

Un travail infini sur les mitsvoth; on a un premier sens puis on va en rechercher d'autres ...

*(notes prises en cours par A.S. le 20 mars 2022)*